



Qu'est-ce que certains esprits maléfiques n'inventeraient-ils pas pour se convaincre qu'ils existent ! Mon absence temporaire, amis lecteurs, a encore démontré la capacité de nuisance d'être malfaisants qui se rappelleront de cet article lorsque le deuil frappera leur famille. Car, c'est écrit dans l'Ecclésiaste : il y a un temps pour vivre et un temps pour mourir.

Dans ce contexte mortel -qui fait partie de la vie- les illustres anonymes qui passent leur temps à user de leur droit d'expression pour démontrer que la bêtise est vraiment humaine, s'en iront en poussière aussi anonymement qu'ils ont eu le privilège de bloguer comme des cons qu'ils étaient de leur vivant. Personne ne se souviendra d'eux, personne ne les pleurera. Mais, dans ce passage terrestre transitoire (25.750 jours selon le pasteur de l'église d'Atsimon'i Mahamasina), il existe des êtres humains dont il faut rappeler le souvenir. Facettes de la mort, à travers le départ définitif de Pauline, Randianina et Georges.

### **RANDIANINA**

# Facettes de la mort : Hommages à Radianina, Pauline et Georges

Dimanche, 13 Juin 2010 09:41 - Mis à jour Dimanche, 13 Juin 2010 15:11





Sary : Jeannot Ramambazafy



Parz'heure et c'est à la fois de la sagesse (Sany et Ma 70 ans de peup'ra fid'es) au temps de sen



Yaël, l'ainée de mes petits-enfants, qui a rendu l'hommage suivant à sa tante :

La mort n'est rien.  
Je suis seulement passé dans la pièce d'à côté.  
Je suis moi, tu es toi :  
Ce que nous étions l'un pour l'autre,  
Nous le sommes toujours.  
Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné.  
Parle-moi comme tu l'as toujours fait.  
N'emploie pas un ton différent.  
Ne prends pas un air solennel ou triste.  
Continue à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.  
Prie, souris, pense à moi, prie pour moi.  
Que mon nom soit prononcé à la maison  
Comme il l'a toujours été,  
Sans emphase d'aucune sorte,  
Sans trace d'ombre.  
La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.  
Elle est ce qu'elle a toujours été.  
Le fil n'est pas coupé.  
Pourquoi serais-je hors de ta pensée ?  
Parce que je suis hors de ta vue ?  
Je l'attends, je ne suis pas loin,  
Juste de l'autre côté du chemin.  
Tu vois tout est bien.

L'amour ne disparaît jamais  
Canon Henry Scott Holland

Hommage à Randianina lu par sa nièce Yaël, à l'église Fjkm d'Atsimon'i Mahamasina, le



... d'Atsimon'i Mahamasina, le 13 juin 2010 à 15h11



... d'Atsimon'i Mahamasina, le 13 juin 2010 à 15h11



... d'Atsimon'i Mahamasina, le 13 juin 2010 à 15h11



# Facettes de la mort : Hommages à Randianina, Pauline et Georges

Dimanche, 13 Juin 2010 09:41 - Mis à jour Dimanche, 13 Juin 2010 15:11



Revue  
DE L'OCEAN INDIEN



MADAGATE

Georges Ranivosoa (Editorial de la Revue de l'Océan Indien N° 216 de Mai 2001)



MADAGATE



MADAGATE



MADAGATE